

fiens & Saxons, qu'on avoit assemblés dans l'Isle de Wollin, sous le Commandement du Général Arnheim, ayant traversé le bras du milieu de l'Oder, qui sépare cette Isle de celle d'Use-
dom, firent descente dans cette dernière Isle, qui n'étoit défenduë que par deux Bataillons Suedois : Ils disputèrent leur terrain le plus qu'ils purent ; & il resta beaucoup de monde de part & d'autre ; comme le parti n'étoit pas égal, les Suedois se virent enfin contraints de céder. Ceux qui ne purent pas se retirer dans le Fort de Penemonde mirent armes bas, offrant de se rendre prisonniers de guerre ; mais les Soldats Prussiens & Saxons, étant dans la première fureur du Combat, en passèrent un bon nombre au fil de l'épée, avant que le Général Arnheim eût donné ses ordres pour faire cesser ce carnage, qui coûta aussi la vie à plusieurs de ses gens : car les Suedois voyant que leurs ennemis, agissant contre les loix de la guerre, ne faisoient aucun quartier ; ils reprirent leurs armes & la bayonnete au bout du fusil, se défendirent jusques à l'arrivée du Général.

V. Peu de jours après, on envoya du Camp & de l'Isle de Wolin, un renfort de troupes & de l'Artillerie au Général Arnheim, avec tout ce qui étoit nécessaire pour attaquer le Fort de Penemonde. On le bombarda pendant quelques jours, & comme cela ne réduisoit pas la Place, d'où l'on faisoit grand feu sur les attaquans, le Général, sur les ordres qu'il eut du Roi son Maître, commanda seize cens hommes, pour forcer un retranchement que les Suedois avoient sur la Chaussée du Marais, qui étoit le seul endroit par où l'on pouvoit aborder le

*Le Fort de
Penemonde
pris par les
Confederés.*

Fort :